



Les Paroisses réformées  
de La Neuveville et du Plateau

## Conférence d'automne 2013 à la Neuveville

Mercredi 6 novembre 2013

### L'apocalypse : et si nous parlions d'espérance !

#### Plan

- 1) Etude de Apocalypse 13
- 2) Etude de Apocalypse 21
- 3) Actualité du livre de l'Apocalypse

#### 1) Apocalypse 13

**13** **1** Puis je vis une bête sortir de la mer. Elle avait dix cornes et sept têtes ; elle portait une couronne sur chacune de ses cornes, et des noms insultants pour Dieu étaient inscrits sur ses têtes. **2** La bête que je vis ressemblait à un léopard, ses pattes étaient comme celles d'un ours et sa gueule comme celle d'un lion. Le dragon lui confia sa puissance, son trône et un grand pouvoir <sup>d</sup>. **3** L'une des têtes de la bête semblait blessée à mort, mais la blessure mortelle fut guérie. La terre entière fut remplie d'admiration et suivit la bête. **4** Tout le monde se mit à adorer le dragon, parce qu'il avait donné le pouvoir à la bête. Tous adorèrent également la bête, en disant : « Qui est semblable à la bête ? Qui peut la combattre ? »

**5** La bête fut autorisée à prononcer des paroles arrogantes et insultantes pour Dieu ; elle reçut le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois. **6** Elle se mit à dire du mal de Dieu, à insulter son nom et le lieu où il réside, ainsi que tous ceux qui demeurent dans le ciel. **7** Elle fut autorisée à combattre le peuple de Dieu et à le vaincre <sup>e</sup> ; elle reçut le pouvoir sur toute tribu, tout peuple, toute langue et toute nation. **8** Tous les habitants de la terre l'adoreront, tous ceux dont le nom ne se trouve pas inscrit, depuis la création du monde, dans le livre de vie, qui est celui de l'Agneau mis à mort.

**9** « Écoutez bien, si vous avez des oreilles pour entendre ! **10** Celui qui est destiné à être prisonnier, eh bien, il ira en prison ; celui qui est destiné à périr par l'épée, eh bien, il périra par l'épée <sup>f</sup>. Voilà pourquoi le peuple de Dieu doit faire preuve de patience et de foi. »

**11** Puis je vis une autre bête ; elle sortait de la terre. Elle avait deux cornes semblables à celles d'un agneau et elle parlait comme un dragon. **12** Elle exerçait tout

le pouvoir de la première bête en sa présence. Elle obligeait la terre et ses habitants à adorer la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie. **13** Cette deuxième bête réalisait de grands miracles ; elle faisait même descendre le feu du ciel sur la terre sous les yeux de tous les humains. **14** Elle égarait les habitants de la terre par les miracles qu'elle pouvait réaliser en présence de la première bête. Elle les persuadait de faire une statue en l'honneur de la bête qui, blessée par l'épée, avait repris vie. **15** La deuxième bête reçut le pouvoir d'animer la statue de la première bête, afin que cette statue puisse parler et faire exécuter tous ceux qui ne l'adoreraient pas. **16** La bête obligeait tous les êtres, petits et grands, riches et pauvres, esclaves et libres, à recevoir une marque sur la main droite et sur le front. **17** Personne ne pouvait acheter ou vendre s'il n'avait pas cette marque, c'est-à-dire le nom de la bête ou le chiffre qui correspond à ce nom <sup>g</sup>.

**18** Ici, il faut de la sagesse. Celui qui est intelligent peut trouver le sens du chiffre de la bête, car ce chiffre correspond au nom d'un homme. Ce chiffre est six cent soixante-six.

#### **Commentaire :**

« L'une des têtes de la bête semblait blessée à mort, mais la blessure mortelle fut guérie. La terre entière fut remplie d'admiration et suivit la bête. »

Les spécialistes discernent ici une allusion au mythe de Nero redivivus : mythe du retour ou de la résurrection du Néron. Ce personnage, empereur de 54 à 68. Dans le monde hellénistique, Néron était attendu comme un héros victorieux on espérait qu'il rétablirait la suprématie de l'occident. Par contre, pour les chrétiens il était une figure particulièrement négative : persécuteur des chrétiens, criminel, fou. Le noyau original était fondé sur la croyance populaire que Néron n'était pas mort, mais que caché quelque part, il ne devait pas tarder à réapparaître à la tête d'une armée pour vaincre les conspirateurs et rentrer victorieusement à Rome.

Apocalypse 13 ; 1-7 peut autant faire référence à Néron comme il a été dit, tout comme à Domitien son successeur qui n'était pas considéré autrement que Néron. Comme lui il favorise le culte impérial et séduit les populations de l'Empire impressionnée par la puissance impériale.

Tout le monde se mit à adorer le dragon, parce qu'il avait donné le pouvoir à la bête. Tous adorèrent également la bête, en disant : « Qui est semblable à la bête ? Qui peut la combattre ? »

Il est fait ici clairement référence au culte impérial. Les v. 12-17 décrivent même une série de pratique qui apparaissaient comme un véritable culte à la bête, allusions claires à la pratique du culte impérial dans l'Asie Mineure au premiers siècle.

Une statue de Domitien porte l'inscription : « Dieu invincible, fondateur de la cité »

Il faut ici distinguer Rome et les provinces romaines d'Asie Mineure où le culte impérial va se développer avec un réel succès. Piété populaire donc exploitée par mégalomanie impériale mais aussi par intelligence politique de la situation.

### **La première bête (13 ; 1-8)**

La vision commence par établir un lien direct entre le dragon et la bête (v.1-2) : cette bête qui monte de la mer n'est que l'émanation d'une force démoniaque qui vient en renfort du dragon (voir 12 ; 8). Comme le dragon la bête a, elle aussi, sept têtes et dix cornes. C'est d'ailleurs le dragon lui-même qui lui confère la puissance, le trône et le pouvoir immense. La présentation de la première bête est une reprise de la vision des quatre bêtes de Daniel 7.

Dans les v 3-4 se trouve l'allusion au mythe du retour de Néron. La bête est une source d'émerveillement. Cela confirme le caractère positif de l'image que Néron avait dans l'ensemble de la population.

Cette bête s'élève contre Dieu et ses élus (v.5-8) ; elle parle d'abord et agit ensuite pendant une période symbole de la persécution et de l'épreuve (42 mois). Elle parle contre Dieu (v. 5a et 6) et agit contre les saints (v5b et 7a). Elle a enfin le pouvoir sur toute la terre dont les habitants qui ne sont pas inscrits dans le livre de vie participant à l'adoration de cette bête maléfique. Nous avons l'une image saisissante de la puissance, de l'action et du succès de l'Empire romain au premier siècle de notre ère, face auquel les minuscules communautés chrétiennes ne comptaient pas.

Apocalypse 13 ; 9-10 est un rappel en forme d'interpellation prophétique qui explicite les risques encourus pour ceux qui refusent d'adorer la bête, de se soumettre au système impérial.

(v 16-17) la marque, usage bien connu dans le monde antique consistant à marquer les fidèles participant à tel ou tel culte.

La tâche de la seconde bête (moins puissante deux cornes seulement et plus humaine) est un office sacerdotal. Cette office de la bête est présenté de manière détaillé au v. 13-17. Son activité principale est de favoriser par les hommes l'adoration de la première bête (v14b)

On a proposé une identification précise pour cette deuxième bête : le clergé impérial. Nous découvrons à travers ce chapitre 13 combien dans l'Asie Mineure de ce temps là des traces d'aspiration à une religion qui manifeste ici-bas l'intervention des dieux dans la vie des hommes de manière puissante afin de rassurer et d'encourager.

Composer ou résister ?

Le culte impérial fonctionne donc , en particulier en Asie Mineure, comme véritable ciment de la société. L'auteur montre un regard radicalement critique, surtout à l'égard de ceux qui prône le compromis. Il invite au contraire à refuser tout accommodement. Il s'enracine ici dans toute la tradition biblique de lutte contre l'idolâtrie. Jean ne discerne pas seulement la prétention humaine à la divination, mais également que c'est l'ensemble de la société qui est construite sur un fondement vicié. La compromission dans laquelle étaient tombé de nombreux chrétiens d'Asie Mineure montrera au grand jour l'incompatibilité entre foi chrétienne et puissance impérial.

## 2) Apocalypse 21

**21** **1** Alors je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre. Le premier ciel et la première terre avaient disparu, et il n'y avait plus de mer. **2** Et je vis la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, qui descendait du ciel, envoyée par Dieu, prête comme une épouse qui s'est faite belle pour aller à la rencontre de son mari. **3** J'entendis une voix forte qui venait du trône et disait : « Maintenant la demeure de Dieu est parmi les hommes ! Il demeurera avec eux et ils seront ses peuples. Dieu lui-même sera avec eux, il sera leur Dieu. **4** Il essuiera toute larme de leurs yeux. Il n'y aura plus de mort, il n'y aura plus ni deuil, ni lamentations, ni douleur. En effet, les choses anciennes auront disparu <sup>c</sup> . »

**5** Alors celui qui siège sur le trône déclara : « Maintenant, je fais toutes choses nouvelles. » Puis il me dit : « Écris ceci, car mes paroles sont vraies et dignes de confiance. »

**6** Et il ajouta : « C'en est fait ! Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. Celui qui a soif, je lui donnerai à boire gratuitement à la source d'eau de la vie <sup>d</sup> . **7** Quiconque aura remporté la victoire recevra de moi ce don ; je serai son Dieu, et il sera mon fils <sup>e</sup> . **8** Quant aux lâches, aux infidèles, aux êtres abominables, aux meurtriers, aux gens immoraux, à ceux qui pratiquent la magie, aux adorateurs d'idoles et à tous les menteurs, leur place sera dans le lac de soufre enflammé <sup>f</sup> , qui est la seconde mort. »

**9** L'un des sept anges qui tenaient les sept coupes pleines des sept derniers fléaux vint me dire : « Viens et je te montrerai la mariée, l'épouse de l'Agneau. »

**10** L'Esprit se saisit de moi et l'ange me transporta au sommet d'une très haute montagne <sup>g</sup> . Il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, envoyée par Dieu, **11** resplendissante de la gloire de Dieu. La ville brillait d'un éclat semblable à celui d'une pierre précieuse, d'une pierre de jaspé <sup>h</sup> transparente comme du cristal. **12** Elle avait une très haute muraille, avec douze portes, et douze anges gardaient les portes. Sur les portes étaient inscrits les noms des douze tribus du peuple d'Israël. **13** Il y avait trois portes de chaque côté : trois à l'est, trois au nord, trois au sud et trois à l'ouest <sup>i</sup> . **14** La muraille de la ville reposait sur douze pierres de fondation, sur lesquelles étaient inscrits les noms des douze apôtres de l'Agneau.

**15** L'ange qui me parlait tenait une mesure, un roseau d'or, pour mesurer la ville, ses portes et sa muraille <sup>j</sup> . **16** La ville était carrée, sa longueur était égale à sa largeur. L'ange mesura la ville avec son roseau : douze mille unités de distance, elle était aussi large et haute que longue. **17** Il mesura aussi la muraille : cent quarante-quatre coudées de hauteur, selon la mesure ordinaire qu'il utilisait <sup>k</sup> . **18** La muraille était construite en jaspé, et la ville elle-même était d'or pur, aussi clair que du verre. **19** Les fondations de la muraille de la ville étaient ornées de toutes sortes de pierres précieuses : la première fondation était de jaspé, la deuxième de saphir, la troisième

d'agate, la quatrième d'émeraude, 20 la cinquième d'onyx, la sixième de sardoine, la septième de chrysolithe, la huitième de béryl, la neuvième de topaze, la dixième de chrysoprase, la onzième de turquoise et la douzième d'améthyste. 21 Les douze portes étaient douze perles ; chaque porte était faite d'une seule perle. La place de la ville était d'or pur, transparent comme du verre <sup>1</sup> .

22 Je ne vis pas de temple dans cette ville, car elle a pour temple le Seigneur, le Dieu tout-puissant, ainsi que l'Agneau. 23 La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'illumine et l'Agneau est sa lampe.

22 Je ne vis pas de temple dans cette ville, car elle a pour temple le Seigneur, le Dieu tout-puissant, ainsi que l'Agneau. 23 La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'illumine et l'Agneau est sa lampe. 24 Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leurs richesses. 25 Les portes de la ville resteront ouvertes pendant toute la journée ; et même, elles ne seront jamais fermées, car là il n'y aura plus de nuit. 26 On y apportera la splendeur et la richesse des nations. 27 Mais rien d'impur n'entrera dans cette ville, ni personne qui se livre à des pratiques abominables et au mensonge. Seuls entreront ceux dont le nom est inscrit dans le livre de vie, qui est celui de l'Agneau <sup>m</sup> .

22 1 L'ange me montra aussi le fleuve d'eau de la vie, brillant comme du cristal, qui jaillissait du trône de Dieu et de l'Agneau <sup>n</sup> , 2 et coulait au milieu de la place de la ville. De chaque côté du fleuve se trouve l'arbre de la vie <sup>o</sup> , qui donne des fruits douze fois par année, une fois chaque mois. Ses feuilles servent à la guérison des nations. 3 Il ne s'y trouvera plus rien qui soit frappé par la malédiction de Dieu <sup>p</sup> .

Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville, et les serviteurs de Dieu l'adoreront. 4 Ils verront sa face, et son nom sera inscrit sur leurs fronts. 5 Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront besoin ni de la lumière d'une lampe, ni de celle du soleil, parce que le Seigneur Dieu répandra sur eux sa lumière, et ils régneront pour toujours <sup>q</sup> .

### Commentaire

En conclusion de son ouvrage, Jean décrit de façon étendue la nouvelle création sous forme de trois tableaux successifs : 21 , 1-8 ; 21 , 9-27 ; 22, 1.5. Contraste avec la brièveté de la scène du jugement dernier en Ap 20 ; 11-15.

L'unité est bien marquée par les négations qui s'enchaînent pour représenter la nouvelle création : plus de mer (21,1) ; plus de mort, de deuil, de cri, ni de souffrance (21,4) ; plus de Temple (21, 22) ; ni de soleil ou de lune(21,23) ; On ne ferme plus les portes de la cité, plus de nuit (21, 25) ; nulle souillure (21, 27) ; plus de malédiction (22,3) ; nul besoin de la lumière du soleil ou du flambeau (22,5). Le visionnaire fait ici l'expérience des limites du langage pour exprimer l'indicible, la conviction d'une totale nouveauté incomparable avec ce qui existe.

Jean utilise des images, traditions et symboles de l'Ancien Testament qui décrivent la restauration de Jérusalem après l'exil. Exemple : 21, 1-8 la source est Isaïe 65 16.19 (nouvelle création, nouveau temple) et Isaïe 25,8 (plus de mort ni de larmes. 21, 9-27 fait allusion à plusieurs prophètes (Isaïe 60 ; Ezéchiel 48, 30-35, Zacharie 4,7)

Il y a donc une relecture chrétienne des symboles juifs mais avec trois différences majeures :

- La plus importante est la relecture christologique : la nouvelle Jérusalem est la demeure de Dieu avec l'agneau (21,9 ; 14, 22, 23, 27 ; 22, 1, 3) L'agneau règne avec Dieu sur le trône
- On note également une absence de référence au peuple d'Israël comme entité nationale. Les attentes nationales deviennent attentent universalistes (même si il y avait déjà une certaine ouverture). Il ne s'agit pas d'affirmer un salut universel, mais la portée universelle de l'œuvre de Dieu en Jésus-Christ
- La désacralisation complète de la nouvelle Jérusalem. Il n'y aura plus de temple. Il sera remplacé par Dieu et l'agneau.

La nouvelle création (21, 1-2) est décrite de manière à signifier la disparition de l'ancienne. La disparition de la mer n'est pas surprenante dans le sens où elle désigne le lieu de résidence des puissances démoniaques, lieu de confusion et de chaos primitifs.

La description souligne le fait que la nouvelle création est totalement création de Dieu et que l'homme n'a aucune implication.

En 21, 3-4 le futur marque la totale nouveauté (plus de larme, plus de mort, de deuil... ) particulièrement bienvenue pour des chrétiens dont le contexte présent peut prendre l'aspect du martyr.

21, 5-8 Exprime l'espérance dans le sens de l'accompli : voici je fais toutes choses nouvelles (verbe grec au parfait, le temps de l'accomplissement) Ici-bas est de l'ordre du relatif ; la mort existe, le deuil, la souffrance. Cependant, dans la foi tout est accompli par Dieu. L'humain est donc amené à faire un choix qui est un choix porté par la foi en un Dieu vainqueur

Le terme de vainqueur est un terme important. Il renvoie à la fin des lettres aux églises. Les vainqueurs seront les bénéficiaires de la promesse de la nouvelle création.

Au v. le catalogue de vices renvoie à une attitude d'idolâtrie

En 21 ; 9-27 La description détaillée de la nouvelle Jérusalem va se faire en contrepoint du jugement de Babylone. Babylone c'est la femme prostituée, Jérusalem est la fiancée de l'épouse

22 ; 1-5 Le fleuve d'eau vive et l'arbre de vie au centre de la ville souligne le fait qu'il s'agit d'une nouvelle création dans les termes du récit des origines.

Le paradis n'est pas un jardin mais une ville. L'humain n'est pas immortel mais il reçoit de Dieu le don continu de la vie. Les serviteurs voient Dieu face à face et ils l'adorent sans discontinuer.

2 1, 1 à 22 5 évoque l'avenir à partir du passé qui le détermine : la figure de l'agneau immolé (voir Ap 5, 6). Il est autant évoqué la douloureuse réalité de chrétien au risque du martyr que l'encouragement à persévérer et à témoigner parce que la victoire de Dieu est déjà accompli. Il faut donc en vivre aujourd'hui déjà.

Il n'y a pas de pessimisme mais bien l'optimisme fondé sur cette confiance en l'intervention première et dernière de Dieu en Jésus-Christ.

Le paradis n'est pas un jardin mais une ville. Il y a là toute l'histoire des hommes. Peut-être l'auteur renvoie à cette nouvelle réalité : vivre dans la Babylone comme des citoyens de la Jérusalem nouvelle. C'est-à-dire, non pas fuir loin de la réalité des villes humaines mais les habiter en témoins d'une autre réalité.

Le fait que la nouvelle Jérusalem soit totalement l'œuvre de Dieu devrait d'autant plus mobiliser les humains. « Celui qui vaincra » ne cesse-t-il de répéter à la fin de chaque lettre aux églises. Pour Jean il ne s'agit pas d'un combat profane ou politique, mais d'un combat de foi. Le chrétien est invité à témoigner de la victoire de Dieu sur les idoles.

### 3) Actualité du livre de l'Apocalypse

- Tel un sauteur en longueur, Jean saute depuis sa propre réalité vers ce qui sera dévoilera définitivement, à savoir la victoire de Dieu en Jésus-Christ. Même si la réalité peut donner l'impression du contraire (épreuves, souffrances...) Le livre de l'Apocalypse proclame haut et fort que Dieu aura le dernier mot sur nos vies. Voici ce qui pourrait bien être une source d'espérance pour chacun d'entre nous. Comme les premiers chrétiens, il nous arrive certainement de nous poser la question de l'action de Dieu dans nos vies, particulièrement quand nous traversons le doute, les questions, les interrogations : Que fais-tu Seigneur ? Où es-tu Seigneur ? Malgré les apparences parfois, Dieu manifestera sa pleine victoire. Ce message de confiance peut réveiller en nous l'espérance et la persévérance (buts visés par Jean aux chrétiens à qui il s'adresse)

Le réformateur Martin Luther disait : Demain serait la fin du monde, je n'en planterai pas moins un pommier

Cette confiante victoire du Christ s'exprime particulièrement bien à travers cette belle prière :

### **S'en remettre**

Seigneur,  
Je veux tout remettre entre tes mains :  
Ce qui m'accable et qui me peine,  
Ce qui m'angoisse et qui me gêne,  
Et le souci du lendemain.

Je veux tout remettre entre tes mains :  
Le lourd fardeau traîné naguère,  
Ce que je pleure, ce que j'espère,  
Et parfois le pourquoi de mon destin.

Je veux tout remettre entre tes mains :  
Que ce soit la joie, la tristesse,  
La pauvreté ou la richesse,  
Et tout ce que jusqu'ici j'ai craint.

Je veux tout remettre entre tes mains :  
La santé, la maladie,  
Le commencement ou la fin.  
Seigneur, je veux tout remettre entre tes mains.

Amen

- En insistant sur l'œuvre créatrice de Dieu, Jean affirme sa fidélité. Cette conviction permet une relecture du récit de la Genèse fort intéressante. Dans le premier livre de la Bible, il nous est dit qu'au commencement était le tohu bohu, c'est-à-dire le chaos, les ténèbres. Pour que la vie soit possible Dieu parle et sépare (la lumière de la nuit, les eaux d'en haut et d'en bas ...). Il met de l'ordre pour que la vie devienne possible. La nuit, le désordre peuvent toujours revenir dans nos vies également. Or, nous dit le livre de l'Apocalypse, Dieu poursuit son œuvre créatrice en continuant de mettre de l'ordre. Cet accent permet d'intégrer davantage Dieu créateur à notre vie de foi.
- Pour Jean, la puissance romaine et sa volonté d'englober toute la réalité de l'existence humaine est une tromperie diabolique. La réalité présente bien que importante n'est que secondaire. Cette conviction pourrait bien nous aider à vivre notre foi en relativisant certains événements, certaines situations comme étant importantes, mais restant secondaires (échecs, maladies, deuils...) . Cette conviction pourrait bien nous inviter à vivre notre foi en étant davantage indulgent avec nous-mêmes et avec les autres en donnant moins d'importance à ce que telle ou telle personne a pu me dire ou a pu faire à mon égard. La question qui nous est posée ici est de savoir où se trouve le centre de notre vie ?



Prenons l'image de la colonne vertébrale et des côtes. La colonne vertébrale représentant le centre de notre vie à travers notre foi en Jésus-Christ. Les côtes représentant tous les autres aspects de notre existence (famille, travail, loisirs...). Si une côte se fissure ou casse, ça fait mal, très mal, et pourtant ces côtes mêmes fragilisées continuent d'être portées par la colonne vertébrale bien en place.

- Face au totalitarisme romain qui cherche à faire entrer tout un chacun dans le moule du citoyen qu'il doit être, l'événement pascal est pour Jean la naissance de l'individu comme être unique devant Dieu. La valeur de l'individu ne dépend donc pas de sa place sociale, de l'intégration à tel ou tel groupe, mais bien d'une Parole qui le constitue comme sujet unique et aimé, indépendamment de ses qualités, héritages ou relations.  
Cette parole est attestée particulièrement lors du baptême, à l'occasion duquel une parole est prononcée : Aux yeux de Dieu il est bon que tu existe
  
- Résister et témoigner ; si les premiers chrétiens ont été très fortement encouragés par Jean. Nous pouvons nous poser aujourd'hui la question de savoir ce que peut signifier pour chacun d'entre nous : Résister et témoigner